

# == Jérémie 4.3-31 ==

## Une prédication et un avertissement

Dayton Keesee

Le pécheur ne comprend pas toujours la gravité de son péché. Une confession superficielle, comme celle faite par le peuple de Dieu en 3.22-25, ne suffisait pas pour déraciner le mal ou pour éviter la ruine. Dieu, qui savait cela, exigea la vérité, la justice, la droiture (4.1-2).

Connaître le chemin qui mène au pardon ne suffit pas pour faire pardonner le coupable. Il doit aussi se doter de la volonté nécessaire pour suivre ce chemin. Pour être racheté, Juda avait besoin d'un changement d'attitude devant Dieu. Le chapitre 4 renferme un avertissement et un appel à Juda ; ce texte passe en revue les châtiments qui tomberaient si les changements nécessaires n'étaient pas effectués.

En Jérémie 4.3-4, le prophète décrit le moyen d'échapper à la colère de Dieu. En 4.5-9, il conseille de fuir vers les villes fortifiées. En 4.10-13, il prononce la ruine de Jérusalem à cause de sa rébellion, puis, en 4.14-18, il lui demande si elle se repentira ou si elle persistera dans sa rébellion. La fin du chapitre décrit les résultats de ces avertissements (4.19-31).

### LE MOYEN D'ÉCHAPPER À LA COLÈRE DE DIEU (4.3-4)

Dieu, par sa nature, appelle toujours le rebelle à lui — plusieurs fois — pour recevoir une correction, avant de lui imposer un châtiment s'il refuse. Il n'est donc pas surprenant de trouver dans ce chapitre d'avertissements, la description d'un plan pour échapper au courroux de l'Éternel.

Dieu utilise deux métaphores pour illustrer de quelle manière Juda peut lui être agréable. La

première représente l'épuration de la sensualité extérieure, alors que la seconde montre le besoin d'éliminer toute contamination morale intérieure.

Dans la première métaphore, Dieu appelle les hommes de Juda à défricher "un champ nouveau" (v. 3). James E. Smith explique :

On ne peut tirer aucune moisson adéquate d'un champ qui n'a pas été correctement préparé. De même, le pécheur doit travailler dur pour arracher et tuer les épines de la méchanceté et de l'idolâtrie. La semence de la Parole de Dieu n'a aucune chance de produire du fruit dans un cœur qui renferme les racines du péché<sup>1</sup>.

Pour déraciner le mal en Juda, pour la débarrasser des activités qui avaient conduit à son état de spiritualité délabré, le roi Josias avait transformé ses idoles en cendres. C'est ce que doit faire toute personne qui désire suivre Dieu.

Le test le plus critique est toujours l'état intérieur. C'est pourquoi la seconde métaphore concerne le cœur.

Circoncisez vos cœurs,  
Hommes de Juda et habitants de Jérusalem  
(4.4).

La circoncision est une image importante de la soumission d'un homme à Dieu. Dans l'Ancien Testament, Dieu demandait une circoncision physique ; mais il ordonna également que ses enfants subissent une circoncision spirituelle et métaphorique. Pour bien entendre ses paroles,

<sup>1</sup>James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 181.

**POINTS FORTS. Sujet :** Le châtiment viendra du nord. **Chapitre :** Un chapitre plein d'avertissements. **Vérité à retenir :** 4.28 : "Je l'ai dit, tel est mon dessein, et je ne le regrette pas."

nos oreilles doivent être circoncises (6.10). Pour bien proclamer la vérité, Dieu veut que nos lèvres aussi soient circoncises (20.8-9). Pour s'assurer que nous sommes intègres, Dieu veut la circoncision de notre cœur (4.4). Smith dit : "Si ces hommes ne vivent pas selon la circoncision, alors le feu de la colère de Dieu éclatera contre eux, et personne ne pourra l'éteindre (v. 4)<sup>2</sup>".

### RAISONS POUR FUIR VERS LES VILLES FORTIFIÉES (4.5-9)

Le cri de Jérémie en Juda et dans Jérusalem ne doit pas garantir la sécurité du peuple, car même les villes fortifiées devaient tomber devant Babylone. Ce cri démontre plutôt le désir de Dieu que le peuple se réveille et comprenne les périls annoncés. En 4.5, Dieu donne à Jérémie cette parole pour Juda et Jérusalem :

Sonnez du cor dans le pays !  
Criez à pleine voix et dites :  
Rassemblez-vous, et allons dans les villes fortes !

Les forces du mal venant du nord ont déjà détruit plusieurs nations (v. 7 ; 2 R 24.1-3).

Au verset 7, Dieu décrit trois étapes de destruction. Le destructeur va "désoler" le pays, qui perdra son but ; il sera ruinée, il perdra sa puissance ; et "il n'y aura plus d'habitants", il perdra sa population. Dans ce contexte horrible, des corps et des cœurs seront brisés par la souffrance, la douleur, le remords. Sous la surface de toute cette tristesse retentira continuellement un cri de réveil : "La colère ardente de l'Éternel ne se détourne pas de nous" (v. 8).

Selon le verset 9, "le roi et les ministres perdront courage", les sacrificateurs seront "désolés"<sup>3</sup> et les prophètes "stupéfaits"<sup>4</sup>. Ainsi, la noblesse du pays n'échappera pas à la terreur bouleversante (cf. 20.1-4 ; 28.15-17 ; 29.21-23). Cet avertissement est réel ; mais le peuple n'y prêtera pas attention, car il vit dans un monde irréel !

### SANS REPENTANCE, C'EST LA RUINE (4.10-18)

Jérémie déclare à Dieu au verset 10 :

<sup>2</sup> Ibid., 182.

<sup>3</sup> Hébr. *shamem* : être étonné, rester silencieux, être dévasté, désolé (Lm 1.4 ; 3.11), détruit (Jr 12.11), accablé (Ez 3.15), confus, découragé (Ps 143.4).

<sup>4</sup> Hébr. *thamah* : s'émerveiller, être frappé de crainte et de terreur (Ps 48.6 ; Jr 4.9 ; Ec 5.7 ; Jb 26.11).

Ah ! Seigneur Éternel !

Tu as donc abusé<sup>5</sup> ce peuple et Jérusalem,  
En disant : Vous aurez la paix !

Et cependant l'épée atteint jusqu'au fond de l'âme.

Ces propos, où Jérémie semble accuser Dieu de tromperie, peuvent nous choquer (cf. 20.7, où Jérémie accuse Dieu de l'avoir "séduit"). Mais qui délivre, justement, le message de "paix" ? Smith explique :

Jérémie fait sans doute allusion aux prophéties des faux prophètes, qui avaient annoncé avec confiance une paix dans le pays (6.14 ; 14.13 ; 23.17). Dans ce cas, Jérémie tient l'Éternel responsable de ne pas avoir puni immédiatement ces hommes. En d'autres termes, Dieu est accusé d'être l'auteur de ce qu'il a seulement permis. Lors d'une plainte à ce sujet dans un autre passage (14.18), Jérémie apprend que ces hommes prophétisent des mensonges au nom de l'Éternel<sup>6</sup>.

Quand un peuple rebelle ne veut ni entendre ni aimer la vérité, Dieu lui permet de croire à un mensonge et d'être condamné (cf. 7.23-28 ; 2 Th 2.9-11 ; Ez 14.6-11). Cette vérité est suivie d'une annonce du châtiment de Juda, une punition décrite comme "un vent brûlant" qui ne doit ni "vanner" ni "nettoyer" (v. 11), c'est-à-dire qui ne doit pas avertir ou tamiser, mais plutôt parler "de jugements" (v. 12).

Ce jugement doit venir rapidement et avec puissance. Smith le décrit ainsi :

L'armée des guerriers de Dieu viendra comme les nuages (Ez 38.16) qui accompagnent un tourbillon violent (Es 5.28 ; 66.15). (...) Quand les habitants de Juda verront cette horde immense descendre sur eux, tout le pays résonnera de cris de lamentation<sup>8</sup>.

Le verset 14 décrit à la fois un appel et une perplexité :

Nettoie ton cœur du mal, Jérusalem,  
Afin que tu sois sauvée !  
Jusques à quand feras-tu demeurer en ton sein  
Des pensées funestes ?

<sup>5</sup> Hébr. *nasha* : s'égarer, enlever, induire en erreur, égarer, tromper, imposer, séduire.

<sup>6</sup> Smith, 188.

<sup>7</sup> Hébr. *mishpat* : amener quelqu'un au jugement, sentence d'un juge (1 R 3.28 ; 20.40) ; sentence par laquelle on inflige un châtiment (Dt 21.22 ; Jr 26.11) ; imposer un jugement (Jr 1.16 ; 4.12) ; ce qui est juste et légal (Jr 22.15 ; 23.5 ; 33.15).

<sup>8</sup> Smith, 189.

La rébellion est contre Dieu qui, soit, peut pardonner ; mais c'est Juda qui doit nettoyer son cœur. Dans la nouvelle alliance, si Dieu a envoyé un Sauveur pour fournir la puissance nécessaire à la purification, il incombe toujours à l'homme d'agir pour que cette purification ait lieu (1 P 1.18-19 ; Ap 7.14 ; Ac 22.16 ; 2.38-40). Jésus a effectué l'expiation par son sang ; mais nous devons nous approprier cette expiation. L'homme a toujours dû faire quelque chose pour être sauvé (Hé 11.4, 7 ; Mc 16.15-16).

Dans sa perplexité, Dieu se demande combien de temps vont durer les "pensées funestes"<sup>9</sup> de Juda. Le terme sélectionné par l'Esprit Saint exprime plusieurs étapes d'iniquité et de douleur. De telles pensées ne peuvent que nuire à l'intérieur du pays et mener à la tragédie en dehors. Si l'on permet à un mal aussi insidieux de "demeurer"<sup>10</sup> en soi, on profane sa personnalité de manière continue. Et vous ? Vous accrochez-vous à quelque chose qui ne peut que vous faire du mal ?

Cet état résolument perverti présente un grand danger pour Juda. Depuis Dan, à la frontière nord de la Palestine, et même sur les monts d'Éphraïm, à quelques kilomètres de Jérusalem, les "assiégeants"<sup>11</sup> (...) d'une terre lointaine" (v. 16) s'apprêtent à envahir.

L'armée des assiégeants se place autour des villes de Juda. Ils insultent avec mépris les habitants des villes assiégées, les ridiculisant et exigeant qu'ils se rendent totalement (v. 16). L'ennemi érige des pavillons, des cabanes et des tentes autour de la ville encerclée, comme le font ceux qui gardent un champ (cf. Es 1.8). L'assaillant surveille la ville, pour empêcher que ses habitants ne s'en échappent. Tout ceci est tombé sur Jérusalem parce qu'elle s'est rebellée contre le Seigneur (v. 17)<sup>12</sup>.

### Pourquoi Jérusalem fut-elle punie ?

À cause de ...  
... sa conduite  
... ses actions  
... son cœur corrompu (v. 18).

<sup>9</sup> Hébr *aven* : vide, vanité, fausseté, fraude, iniquité, mauvaise fortune, circonstances contraires, calamité.

<sup>10</sup> Hébr *Jun* : passer la nuit, attendre, demeurer, continuer, rester dans un état quelconque (Ps 25.13), se montrer obstiné, murmurer (Ex 15.24).

<sup>11</sup> Hébr *natsar* : veiller sur (Pr 7.10), caché (de cœur), surveiller une ville, c'est-à-dire l'assiéger.

<sup>12</sup> Smith, 190.

Cet état de choses est résumé par le Saint-Esprit dans les mots : "Mes entrailles" (v. 19). Cette expression signifie : "J'en suis malade, je suis bouleversé" (BDS). La réalisation que sa voie va être ainsi jugée par l'Éternel devrait conduire Juda à respecter l'avertissement et à se repentir ; mais n'est pas le cas.

### FAIRE FACE À LA RÉALITÉ (4.19-31)

Le texte de 4.19-22 montre un peuple qui semble ignorer son état dégénéré ainsi que le danger imminent ; le lecteur, lui, comprend bien le raisonnement et le cri du prophète dans ce passage. Jérémie décrit, en 4.23-26, sa connaissance douloureuse de la destruction à venir. Il sait que le châtiment annoncé est certain (vs. 27-28) et que la vie rebelle de Juda se changera vite en vie d'affliction (vs. 29-31).

### Le cri amer du prophète (vs. 19-22)

Jérémie déclare qu'il est bouleversé<sup>13</sup>, que son cœur "frémit"<sup>14</sup> et qu'il ne peut se taire (v. 19). Ces termes décrivent un prophète dont l'espoir s'amenuise, dont le cœur bat d'un souci grave et agité. Il reconnaît une destruction imminente tellement impitoyable qu'il ne peut pas s'empêcher d'avertir le peuple. Il commence à comprendre l'ampleur des tragédies à venir en Juda. Un désastre va en suivre un autre, jusqu'à ce que le pays entier soit "dévasté"<sup>15</sup> (v. 20). Certains mourront par l'épée, alors que d'autres tomberont par une famine si sévère qu'ils finiront par manger leurs propres enfants. D'autres devront marcher enchaînés jusqu'à une terre étrangère (15.1-4 ; 19.6-9 ; 39.1-9).

Au verset 21, Jérémie crie, se demandant combien de temps cette scène écœurante va durer. Plus tard, il répondra à sa propre question, quand il désignera un temps de soixante-dix ans (25.11-13). Mais dans le texte présent, la durée n'est pas identifiée ; seule la condition de Juda est décrite, une condition qui appelle à sa dévastation. Dans la terminologie de ce passage, nous voyons

<sup>13</sup> Hébr. *yachal* : être faible, s'enfoncer.

<sup>14</sup> Hébr. *hamah* : se dit du bruit fait par certains animaux, comme le grognement d'un ours (Es 59.11) ou d'un chien (Ps 59.7, 15) ; décrit une émotion intérieure, de l'inconfort d'un esprit dans les soucis (Ps 42.6, 12), le bruit des entrailles (Es 16.11).

<sup>15</sup> Hébr. *shadad* : être fort, puissant dans le mauvais sens, agir avec violence, opprimer, détruire un peuple (Jr 5.6 ; 47.4 ; 48.11 ; 49.28).

s'établir un parallèle de cause à effet, d'une semence inique qui produit son fruit (v. 22) :

Cause	Effet :
Le peuple est "stupide" <sup>16</sup> .	ils sont devenus ... criminels
"Il ne me connaît pas."	... irresponsables
"Ce sont des fils insensés" <sup>17</sup> .	... indisciplinés
Ils sont "dépourvus d'intelligence" <sup>18</sup> .	... irrationnels
Ils ne sont bien que "pour le mal".	... rebelles

Considérons ce mauvais état des choses en Juda. Deux chapitres auparavant, nous avons lu la description de l'amour et des fiançailles de Juda et Dieu (2.2) Son amour a dégénéré en un divorce spirituel, et le peuple va vers la désolation et la destruction ! C'est un message sévère sur la possibilité qu'un peuple s'éloigne de son Dieu ! Dieu a tenu ses promesses, il a béni son peuple ; pourtant, celui-ci est tombé dans le péché et la honte.

### La perspective du prophète (vs. 23-26)

Devant cet état des choses, Jérémie exprime sa douleur. Chaque verset dans cette section commence par les mots : "Je regarde". Chaque regard révèle le vide et le noir d'un paysage brisé, d'un pays ravagé — d'une terre sans vie !

Ce qu'il voit n'est pas beau. Les mots "informe" et "vide" sont les mêmes utilisés ensemble dans le deuxième verset de la Genèse pour décrire l'état primitif de la matière, avant que l'Esprit de Dieu ne la forme en quelque chose d'ordonné. Il voit des ténèbres qui dominent sur la terre, car les cieux refusent leur lumière (v. 23) ; les montagnes et les collines chancelent (littéralement sont légères ou bougent légèrement), malgré leur formidable poids (v. 24). Il ne voit ni homme, ni même un oiseau dans le pays (v. 25). Or, quand les oiseaux quittent un pays, la désolation est entière. Carmel, la "campagne fertile" (v. 26 - BDS) est devenue un désert. Toutes les villes du pays sont en ruines. Tout est ravagé et détruit par la colère du Dieu de jugement (cf. Gn 28.15 ; Ex 32.13 ; Nb 11.23 ; Jos 23.14 ; Es 14.24 ; 46.11 ; Jr 32.24 ; Ez 12.25, 28 ; 39.8).

<sup>16</sup> Hébr. *'evil* : toujours moralement mauvais, qui déteste la sagesse et la discipline, qui se moque de la culpabilité, licencieux, qui reçoit l'instruction inutilement.

<sup>17</sup> Hébr. *sakal* : rendre ridicule, vain, infructueux, frustrer, conseiller d'agir méchamment.

<sup>18</sup> Hébr. *bin* : différencier, séparer, manifester, considérer, comprendre, discerner, percevoir, appliquer l'esprit à une chose, être intelligent, prudent, expliquer, enseigner, instruire.

### Le châtement promis (vs. 27-28)

Après la scène dramatique décrite en 4.23-26, on peut pratiquement entendre Jérémie demander à Dieu : "Tout cela est-il vraiment nécessaire ?" En 4.27-28, Dieu répond avec une affirmation catégorique : "Tout le pays sera désolé" : "ainsi parle l'Éternel" (v. 27). Dieu a un plan, un dessein<sup>19</sup> (v. 28), qu'il a bien l'intention de réaliser :

Je ne le regrette pas,  
Je ne reviens pas là-dessus (v. 28).

Dieu ne changera pas d'avis parce que le peuple lui-même "n'a pas l'intention de changer son attitude ni sa manière de vivre ; il utilise sa religion pour éviter le châtement et pour s'assurer la protection divine"<sup>20</sup>. Dans ce chapitre, il est évident que toutes les confessions ou les prétentions hypocrites de Juda n'impressionnent nullement l'Éternel (4.1-4, 28).

### La vie de Juda transformée en douleur (vs. 29-31)

Au verset 5, Dieu a encouragé Juda à fuir dans les villes fortifiées. Cette fuite doit continuer jusqu'à ce que chaque ville soit abandonnée (v. 29). Il est évident que Juda a attendu trop longtemps pour écouter l'avertissement ; même les villes fortifiées vont tomber.

Pourquoi avoir attendu si longtemps ? La réponse est donnée à la fin du chapitre. Juda, à l'aise dans son autosuffisance et parée de sa splendeur, a pris sa prospérité comme signe de sécurité.

Les faveurs de Juda s'évalent devant les dieux et les pactes étrangers. "Elle ne veut pas Dieu comme époux, mais elle cherche des amants ; elle refuse de se laisser embellir par l'Éternel, voulant le faire elle-même : en plus, ce n'est pas pour Dieu, mais pour ses amants qu'elle veut être belle. Elle abandonne Dieu, source de la vie, pour choisir des meurtriers pour amis"<sup>21</sup>. Smith résume ainsi le drame de ce chapitre :

<sup>19</sup> Hébr. *chashab* : réfléchir, méditer, cogiter, développer, inventer, imputer quelque chose à quelqu'un.

<sup>20</sup> John T. Willis, *My Servants the Prophets*, vol. 3, The Way of Life Series (Abilene, Tex. : Biblical Research Press, 1972), 40.

<sup>21</sup> Theodore Laetsch, *Jeremiah*, Bible Commentary (St. Louis : Concordia Publishing House, 1965), 71.

Juda était entrée dans une relation adultère avec l'Égypte, avec l'Assyrie (2.33 sv.) et, plus récemment, avec Babylone. Mais l'histoire s'apprêtait à prouver, une fois encore, que son amant était son impitoyable ennemi. Les puissances étrangères de l'antiquité restèrent complètement indifférentes aux manières séductrices de Sion. (...) Trop tard, la folle demoiselle comprendra l'irresponsabilité de sa voie. (...) Elle soupire et étend les mains dans un geste de supplication désespérée : "Malheureuse que je suis !" Finalement, elle se rend compte que ses amants (*hoge bim*) sont en réalité ses meurtriers (*hore gim*)<sup>22</sup>.

---

<sup>22</sup> Smith, 195.

Combien de peuples et de nations ont accordé à d'autres nations et à leurs armes plus d'importance qu'à Dieu ? Combien ont cherché la sécurité dans des associations et des alliances, plutôt que dans une relation avec le Tout-Puissant ?

Que cette étude de Jérémie nous aide à reconnaître que nous ne pouvons trouver aucune sécurité personnelle ou nationale en dehors d'une bonne relation morale et spirituelle avec Dieu. Juda était aveugle : et vous ? Ne voulez-vous pas examiner votre relation avec Dieu, avec sa Parole ? Ne voulez-vous pas comprendre ce qu'il voit quand il contemple votre vie ?